



plasti méca

Plasti Méca

Origine du nom

Plasti : évoque l'injection de pièces plastique
Méca : évoque l'outillage (pour les besoins propres de l'entreprise)

Spécialité

Injection et moulage de pièces techniques en plastique : surmoulage d'inserts métalliques, fabrication de pièces en bi-matière (petite, moyenne et grande série)

Débouchés

Tous secteurs, notamment le secteur automobile

Historique

1984 : création de l'entreprise à Mûrs-Érigné par M. Authier

1990 : rachat par D2B (Denis, Barboteau, Barbin)

Septembre 2002 : rachat par le groupe allemand Poschmann

Mars 2005 : transfert à Beaucouzé

Adresse

ZA de l'Églantier - Mûrs-Érigné

27, rue de la Fontaine - ZI Angers-Beaucouzé

Site internet

www.plastimeca.fr

Effectifs

49 salariés (2006)

Chiffre d'affaires

6,8 M € (2006)

Part à l'exportation

5 % (soit 300 000 €)

Production

42 461 000 pièces vendues



FARMEA 

FICHE INDUSTRIE

→ Plasturgie - Chimie - Pharmacie

Farmeas

Anciens noms

Jouveinal
Parke-Davis
Pfizer



Spécialité

Sous-traitance de produits pharmaceutiques sous forme sèche (comprimés, granulés, gélules), liquide (suspensions) et pâteuse (suppositoires, gelées, crèmes)

Débouchés

Historique

1927 : acquisition de la licence de fabrication de l'Eau précieuse par Charles Roux
1947 : création des laboratoires Jouveinal par Charles Roux, associé à Jean Bipaut

1960 : implantation d'un site de production à Angers
1965 : acquisition du laboratoire Phylgène
1970 : mise sur le marché du Débridat, médicament à base de trimébutine, première molécule "originale" issue de la recherche Jouveinal
1972 : création de l'usine chimique Sipsy à Avrillé

1997 : achat de Jouveinal par Parke-Davis, pôle santé du groupe américain Warner-Lambert

2000 : Parke-Davis passe sous contrôle du groupe pharmaceutique Pfizer

2006 : cession de l'usine, qui prend le nom de Farmeas, au groupe Fareva

Adresse

3-11, avenue de Chanzy ; 84, rue de Létanduère - Angers (1960)
10, rue Bouché-Thomas - Angers (1995)

Site internet

www.fareva.com (site de la holding)

Effectifs

250 personnes au 1er janvier 2006

Part à l'exportation

30 %

Capacité de production

50 millions d'unités en moyenne



→ Plasturgie - Chimie - Pharmacie

Intercosmétiques

Spécialité

Produits de maquillage et de soin, d'hygiène corporelle (en sous-traitance)

Débouchés

Grandes marques de cosmétiques

Historique

1986 : création des laboratoires Intercosmétiques par Jean-Pierre Sandrin

1990 : lancement de la fabrication de rouge à lèvres, une des spécialités de l'entreprise

1999 : rachat de la société Sagal, près de Chartres, spécialisée dans la fabrication de savons et sticks déodorants. Intercosmétiques et Sagal font actuellement partie du groupe Financière Beauté

Adresse

Rue de l'Ébaupin - Beaucouzé (1986)
8, rue de la Claie - Beaucouzé (1992)

Site internet

www.inter-cosmetiques.com

Effectifs

220 salariés (2006)

Chiffre d'affaires

20 M € (2006)

Part à l'exportation

18 %

Production

57 millions d'unités (2006)



FICHE INDUSTRIE

→ Plasturgie - Chimie - Pharmacie



Manufacture d'allumettes de Trélazé

Spécialité	Allumettes chimiques
Débouchés	<p>La circonscription des ventes de la manufacture s'étendait sur 27 départements de l'Ouest et du Sud-Ouest, de Cherbourg à Bayonne et de Brest à Bourges. Les allumettes étaient expédiées à 37 négociants en gros.</p> <p>En 1967, vente de 6 714 millions d'allumettes de fumeur, soit 19 % des ventes françaises, et de 12 189 millions d'allumettes de ménage, soit 28 % des ventes françaises.</p> <p>En 1973, commercialisation de 23 milliards d'allumettes représentant 29 % des ventes métropolitaines.</p>
Historique	<p>1864 : établissement de la fabrique d'allumettes des frères Lebatteux</p> <p>1872 : loi réservant à l'État l'achat, la fabrication et la vente des allumettes chimiques</p> <p>1890 : passage sous administration du ministère des Finances</p> <p>1920-1930 : construction de nouveaux bâtiments, modernisés après 1945</p> <p>1935 : rattachement au Service d'Exploitation Industrielle des Tabacs et Allumettes (SEITA)</p> <p>1981 : fermeture de la manufacture</p>
Adresse	Actuelle rue Ludovic-Ménard - Trélazé (fabrique des frères Lebatteux) Avenue Jean-Jaurès - Trélazé
Effectifs	320 ouvriers, dont 215 femmes (1903) ; 140 employés (1981)
Capacité de production	<p>En 1931, capacité de production de l'ordre d'un milliard d'allumettes par mois</p> <p>Au premier rang national pour la capacité de production jusqu'à la fermeture</p>
Production	Plus de 20 milliards d'allumettes produites par an jusque dans les années 70



FICHE INDUSTRIE

→ Plasturgie - Chimie - Pharmacie

Lustra-cir

Lustra-Cir

Anciens noms



Spécialité

Cires, encaustiques, produits d'entretien (notamment le "Triano-sol" pour l'entretien des sols en terre cuite)

Historique

1932 : débuts de fabrication sous la marque Lustra-Cir par Maurice Mériot

1981 : cession de l'entreprise à Michel Pécout, chimiste de l'entreprise de peinture Cellurex

1994 : rachat du nom commercial et des formules de Leicher chimie (peintures, vernis, colles)

2003 : Patrick Pécout succède à son père

Adresse

9 bis, chemin du Hutreau - Angers (1932)

52, rue Florent-Cornilleau - Angers (1983)

ZA du Landreau - Mozé-sur-Louet

Site internet

www.lustracir.com

Effectifs

3 salariés

Chiffre d'affaires

250 000 € par an

Production

500 litres par jour ; 2 000 litres par semaine



Diot

Origine du nom	Nom des fondateurs de l'entreprise, les frères Diot
Spécialité	Fabrication et négoce de peintures : peintures en phase aqueuse pour le bâtiment, peintures solaires pour serres, peintures parfumées ("Effluva"), peintures insecticides, anti-corrosion...
Débouchés	Vente aux professionnels dans le Grand Ouest (Maine-et-Loire et départements limitrophes, Morbihan)
Historique	1888 : création de l'entreprise par les frères Diot 1989 : rachat par Jean-Luc Grimonpont, actuel PDG
Adresse	48, rue du Mail - Angers (1888) 38, rue Boisnet - Angers (1895-1997) 34, boulevard de l'Industrie - ZI Angers-Écouflant (depuis 1973 pour l'usine et 1997 pour les bureaux)
Site internet	www.diot-sa.com
Effectifs	40 salariés (2006)
Chiffre d'affaires	7 M € (2006)
Production	300 tonnes



La BOUTEILLE À VIN d'ANJOU
Modèle déposé, officiellement adopté
CRÉATION DES
VERRERIES MÉCANIQUES de l'ANJOU
Un verre à vin, une grande élégance, l'élégance de la "propreté".

Verreries mécaniques de l'Anjou

Origine du nom



Spécialité

Verre à bouteilles

Débouchés

Producteurs et fabricants de vins et liqueurs

Historique

- 1913 : fondation de l'entreprise (aussitôt arrêtée par la guerre) par Aristide Justeau
- 1921 : mise au point d'un verre particulièrement résistant, "Versolidex"
- 1924 : création de la bouteille à vin d'Anjou
- 1943 : fusion avec les verreries Paul Laurent de Saint-Romain-le-Puy (Loire)
- 1961 : entreprise absorbée par la Compagnie Saint-Gobain, qui décide de regrouper à Cognac ses trois usines de "verre creux"
- 1963 : fermeture de l'usine

Adresse

Chemin du Doyenné – Angers

Effectifs

250 salariés (1948)

Capacité de production

90 000 bouteilles et 30 à 35 000 petits flacons et objets de gobeletterie par jour (1948)